
L'hygiénisme est un humanisme

Didier Wouters

1 5 décembre : Non, je n'en parlerai pas. Quatre numéros : ça suffit... et je n'évoquerai même pas ce réveillon où je me propose d'inviter une douzaine d'huitres que je mangerai goulument afin de leur éviter d'errer dans les rues après 20h. C'est mon conseil du jour : Bouffez vos invités, ça réglera le problème. Difficile pourtant d'y échapper totalement, puisque l'ironie de la programmation nous délivre deux textes relatifs à la vieillesse, dont on sait aujourd'hui qu'elle est l'objet de toutes les précautions, parfois à son corps défendant : tant que le cœur bat, tout bat... telle est l'acceptation minimaliste de la vie déclinée dans une conception hygiéniste que nous impose l'actualité, priorisant et renforçant du même coup la nouvelle philosophie: l'hygiénisme est un humanisme... qu'on se le dise.

Le problème de la logique, c'est qu'elle est implacable dès lors que l'on admet le postulat de départ...

Bref, si vous invitez des vieux, évitez le conseil du jour.

Bonne lecture à tous

Didier Wouters